

M **O** **PLAN-GUIDE** MUSÉE DE L'ORANGERIE

niveau **0** **LES NYMPHÉAS**
DE CLAUDE MONET



Informations et services

www.musee-orangerie.fr

Évacuation des salles à 17h45

Visiteurs en groupe sur réservation uniquement

Audioguide

Audioguide version famille

Audioguide

Librairie-boutique de 9h à 17h45 **Café** de 9h30 à 17h30

Auditorium de 9h à 17h45

Activités Ateliers pour adultes et jeune public, visites thématiques, contes

Mobilité réduite Prêt de fauteuils roulants, cannes, poussettes et portes-bébé

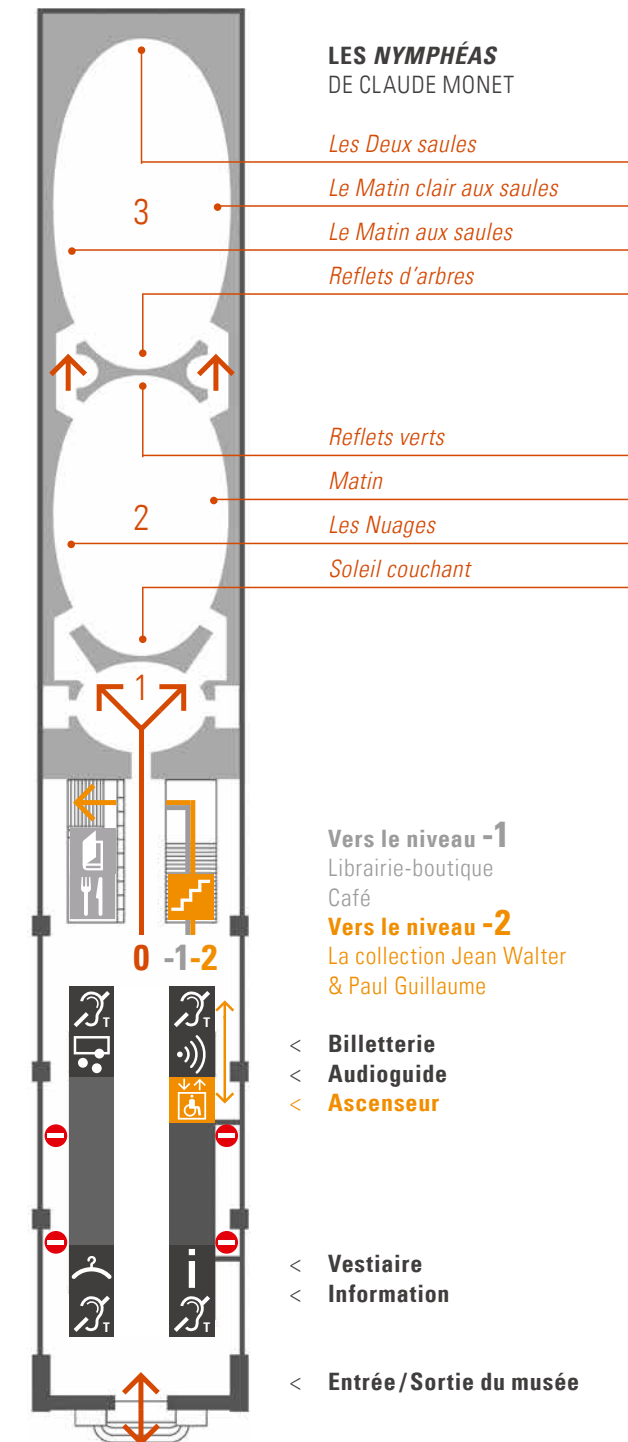
Boucles magnétiques Site équipé en plusieurs points



PONTICELLI
GRAND MÉCÈNE

Le vestibule a été dessiné par Monet afin de créer un espace entre l'agitation de la ville et son œuvre. En offrant les *Nymphéas* à la France, au lendemain de la guerre 14-18, Monet souhaitait offrir aux Parisiens un havre de paix en les invitant à une contemplation devant la nature peinte à l'infini : « Les nerfs surmenés par le travail se seraient détendus là, selon l'exemple reposant de ces eaux stagnantes, et, à qui l'eût habitée, cette pièce aurait offert l'asile d'une méditation paisible au centre d'un aquarium fleuri », écrit-il en 1909 alors qu'il commence à méditer son projet. Véritable testament artistique de Monet, ces « Grandes Décorations » constituent l'aboutissement de toute une vie. Conçues de 1914 à sa mort (1926), elles s'inspirent du « jardin d'eau » de sa propriété à Giverny. Dès 1886, Monet s'attacha à représenter son jardin

au rythme des variations de la lumière. Les huit panneaux présentés dans ces deux salles évoquent la marche des heures, depuis le matin à l'est, jusqu'au soleil couchant à l'ouest. Monet ne représente ni horizon, ni haut, ni bas. Les éléments – l'eau, l'air, le ciel, la terre – se mêlent dans une composition sans perspective et rythmée par les fleurs de nymphéas. Le peintre donne ainsi « l'illusion d'un tout sans fin, d'une onde sans horizon et sans rivage ». Ouvertes au public en 1927, quelques mois après la mort de l'artiste, les *Nymphéas* ne trouvent pas leur public, les critiques étant alors plus intéressés par les recherches de l'avant-garde. Après la Seconde Guerre mondiale, sous l'influence de théoriciens de l'abstraction lyrique qui voient dans les *Nymphéas* les racines de l'art abstrait, l'Orangerie gagne un public de plus en plus nombreux.



Amedeo Modigliani, *Le Jeune apprenti* © RMN-GR (musée de l'Orangerie) / Hervé Lewandowski
Graphisme : Cyrille Lebrun, Communication EPM-DO. Impression : Fabrègue, septembre 2016.

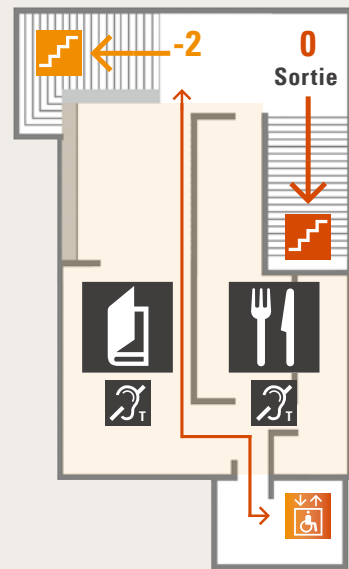
niveau **-1**

**LIBRAIRIE-
BOUTIQUE
CAFÉ**

Vers le niveau 0
Les *Nymphéas* de Claude Monet
Sortie

Ascenseur

Vers le niveau -2
La collection Jean Walter
& Paul Guillaume



niveau **-2**

LA COLLECTION JEAN WALTER & PAUL GUILLAUME

**RENOIR-CÉZANNE-MODIGLIANI-
MATISSE-PICASSO-DERAIN-
SOUTINE**

Né d'une famille modeste, Paul Guillaume commence sa carrière comme employé dans un garage automobile. En 1911, il expose dans la vitrine du garage des statuettes africaines et attire ainsi l'attention du poète Guillaume Apollinaire qui devient son mentor.

Il ouvre une première galerie en 1912 et entame une carrière de marchand d'art et collectionneur. Paul Guillaume devient rapidement une figure des milieux artistiques et littéraires des années 1920 dont il se veut le témoin et le mécène. Il dirige la revue *Les Arts à Paris*, soutient Picasso, Soutine, Derain ou Marie Laurencin, et se spécialise dans les Arts africains qui sont alors une source d'inspiration pour les peintres de l'avant-garde.

Il meurt en 1934 sans avoir eu le temps de réaliser son projet de musée d'art moderne. Complétée et modifiée par son épouse, la collection se recentre autour d'œuvres représentatives du classicisme moderne et de l'impressionnisme avant d'être acquise par l'État en 1959.

Auguste Renoir, *Beigneuse aux cheveux longs*, vers 1885-1896 © RMN-GP



André Derain, *Arlequin et Pierrot*, 1923 © ADAGP, 2013



Amedeo Modigliani, *Paul Guillaume, Nova Pióta*, 1915 © RMN-GP



Chaïm Soutine, *Le Village*, vers 1923 © ADAGP, 2013



LES FIGURES TUTÉLAIRES: RENOIR / CÉZANNE

La collection de Paul Guillaume reflète le tempérament de ce collectionneur à la fois curieux, raffiné et cultivé. Il n'opposait pas modernité et tradition et s'attacha à dénicher de nouveaux talents comme Modigliani ou Soutine, sans négliger les peintres consacrés comme Renoir ou Cézanne dans lesquels il sut reconnaître le talent et l'esprit d'innovation.

LES PRIMITIFS MODERNES: ROUSSEAU / MODIGLIANI / LAURENCIN

Le Douanier Rousseau, Amedeo Modigliani et Marie Laurencin appartiennent à la mouvance des « primitifs modernes » qui élaborèrent des nouvelles formes de représentation en rompant avec les normes héritées du classicisme. Le Douanier Rousseau développa une approche très personnelle. Le tableau *La Noce* en est un exemple : dans cette composition rythmée de lignes verticales, le groupe autour des mariés apparaît comme superposé sur les motifs de végétaux exotiques qui se découpent.

LE CLASSICISME MODERNE: MATISSE / PICASSO

Les relations entre Henri Matisse et Paul Guillaume restèrent distantes. Cela n'empêcha pas le collectionneur d'acquérir 25 toiles de l'artiste. Domenica n'en garda que 10, représentatives de la période niçoise (1917-1929). *L'Odalisque à la culotte grise* illustre la façon dont Matisse, après sa période fauve (1905-1908), façonna un vocabulaire très personnel à travers des constructions et jeux de couleurs élaborés.

LE RETOUR À L'ORDRE: PICASSO / DERAIN

Paul Guillaume devint le principal marchand d'André Derain en 1923 et apporta un soutien sans faille à cet artiste dont la réputation fut à son apogée dans les années 1920 et 1930. Les 28 toiles conservées à l'Orangerie illustrent la période dite du « retour à l'ordre », caractérisée par la prédominance du dessin sur le modèle des grands maîtres classiques, avec un goût prononcé pour les nus et les natures mortes. On retrouve là encore la capacité de Paul Guillaume à réconcilier modernité et tradition.

TOURMENTS ET JAILLISSEMENTS: UTRILLO / SOUTINE

La dernière section du musée présente les œuvres puissantes et tourmentées de Maurice Utrillo et Chaïm Soutine. Ces deux peintres reflètent l'éclectisme de Paul Guillaume qui, à la douceur d'un Renoir, n'oppose pas la violence d'un Soutine, dont l'Orangerie possède la plus grande collection en Europe. Fils de Suzanne Valadon, Maurice Utrillo, peintre torturé et solitaire, reçut très tôt le soutien de Paul Guillaume. Les vues de Paris et Montmartre constituaient l'un de ses sujets de prédilection.

LA COLLECTION JEAN WALTER & PAUL GUILLAUME

Cézanne

Matisse / Picasso

Modigliani / Derain / Laurencin

Renoir

Histoire de l'Orangerie

Rousseau

Utrillo / Soutine

Salle Paul Guillaume

Salle des intérieurs

L'Âge d'or de Derain

Vers le niveau 0
Les Nymphéas
Sortie

Auditorium

**Exposition
temporaire**

Enceintes des
« Fossés jaunes »

Salle pédagogique

**Salon de lecture
enfants**

